

Ecolos : le retour de bâton commence, les Allemands peuvent plus les voir en peinture

écrit par Christine Tasin | 2 août 2023



"Ce n'est pas facile d'être vert ! Kermit la Grenouille."

© Photo de Markus Spiske sur unsplash.com



"Ce n'est pas facile d'être vert ! Kermit la Grenouille."
© Photo de Markus Spiske sur unsplash.com

Rappelez-vous ces Verts allemands hystéro-dingues dès qu'on parlait de nucléaire, préférant le charbon et votant pendant des décennies pour des anti-nucléaire primaires et des ex-baba cool à l'ouest...

Si encore ils avaient été les seuls à souffrir de leurs choix calamiteux...

Hélas, l'Allemagne et l'euro ont été calculés, calibrés, bricolés... pour que l'UE profite avant tout à l'Allemagne... et le résultat c'est qu'elle nous a entraîné dans le fond et, cerise sur le gâteau, qu'elle a mis à la tête de l'UE la vieille saleté teutonne der Leyen.

La logique de l'histoire est que l'Allemagne devrait être à son apogée à l'heure où tout l'Occident, pour complaire à Gates, Soros et compagnie essaient de nous arracher nos acquis pour nous faire bouffer des cafards grillés, déguisés en ours polaire sous les fourrures nécessaires pour nous réchauffer vu le prix de l'électricité...

Hé bien non... Voilà nos Allemands qui crachent dans la soupe et qui, malgré la propagande éhontée, ne font plus confiance aux écolos-dingos, et même qu'ils leur en veulent... Si, si...

C'est une loi vieille comme le monde : face aux excès des uns, les autres se mettent à cracher sur ce qu'ils ont adoré. C'est cela qui explique nombre de changements de politique, de dirigeants, de révolutions. au cours de l'histoire. Nous sommes en train de vivre en direct un changement d'ère. **C'est anxiogène et douloureux, certes, mais c'est passionnant. L'histoire est en train de se faire !**

Et de se faire vite, car en à peine 2 ans les soutiens des écolos sont passés de 68% à 34% de la population. Il n'y a plus qu'un Allemand sur 3 (c'est encore trop, je sais, mais tout vient à point pour qui sait attendre) pour les soutenir !

Les Allemands deux fois moins nombreux à soutenir le mouvement pour le climat, selon une étude

ENVIRONNEMENT – Le mouvement pour le climat perd de la popularité en Allemagne, selon une étude menée par une organisation non gouvernementale (ONG) avec l'un des premiers instituts mondiaux d'étude marketing et opinion. 34% de la population soutient en 2023 les mouvements de protection de l'environnement contre 68% en 2021. La relation entre les citoyens de ce pays voisin et les militants se dégrade puisque 75% des personnes interrogées reprochent au mouvement climatique et environnemental de ne plus se soucier du bien-être de la société allemande. Une perte de popularité et de soutien essentiellement provoquée par les actions des militants écologistes, « qui vont trop loin » dans leur protestation.

Basée dans de nombreux pays comme la France et l'Allemagne, l'ONG « More in Common » effectue régulièrement des sondages d'opinions à propos du débat sur le climat, en collaboration

avec l'un des leaders mondiaux du marché des études marketing et opinion, Kantar Public.

Sa dernière étude, réalisée en mai de cette année et publiée le [jeudi 27 juillet dernier](#), démontre des résultats en berne par rapport aux données récoltées durant la précédente mouture en 2021.

Seulement un tiers de la population soutient les écologistes

« L'image sociale du mouvement climatique a sensiblement changé », lit-on. Entre le 9 et le 24 mai 2023, 2.016 personnes âgées de 18 ans et plus ont été interrogées sur leur perception du mouvement pour le climat. « Dans notre grande étude en 2021, nous avons obtenu des résultats qui nous donnaient des raisons d'espérer: les inquiétudes concernant le changement climatique étaient largement partagées par la population », explique More In Common, qui évoque la « forme impression » des grèves climatiques des jeunes, menés par une certaine Greta Thunberg, sur « différents segments de la population ».

La situation a « sensiblement changé » ces deux dernières années et ces changements « sont importants ». Cette nouvelle étude dévoile que le soutien de la population aux militants écologistes s'est drastiquement réduit, passant de 68% en 2021 à seulement 34% en 2023. Parmi les personnes interrogées, 25% seulement considèrent que le mouvement climatique et environnemental garde à l'esprit « le bien-être de la société dans son ensemble ». Beaucoup de personnes qui considéraient il y a deux ans le mouvement climatique comme un acteur bénéfique à la société dans son ensemble « ne le font apparemment plus », commente cette ONG.

Les statistiques dévoilées sur son site Internet font ressortir une autre donnée étonnante : ce recul de soutien et de popularité ne se manifeste pas uniquement chez une catégorie en particulier mais chez l'ensemble des « six types

sociaux » d'individus sondés par « More In Common ». « Toutes les couches de la société sont beaucoup plus critiques à l'égard du mouvement climatique aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a deux ans », y compris chez les « personnes impliquées », les « ouverts d'esprit », ou encore « les pragmatiques », « les déçus » et ceux qui sont « en colère ».

Quid de la sympathie déjà exprimée par la population à l'égard des militants ? Celle-ci semble se dissiper puisque l'écart entre les deux parties « s'est accru ». D'ailleurs, la proportion des citoyens qui pensent que le mouvement pour le climat et l'environnement « est ouvert à l'implication de personnes comme moi » a reculé de plus de moitié (de 63% en 2021 à 29 % cette année, ndlr). 72% des personnes interrogées estiment que le mouvement émet un « discours incompréhensible ».

Les actions de protestations, principal point de discorde

Les actions de protestations de ces militants provoquent aussi l'irritation des Allemands. Selon cette étude, 85% des personnes interrogées jugent que le mouvement « va souvent trop loin dans ses actions ».

Ces derniers mois, les « protectionnistes », notamment ceux qui sont considérés comme étant « les plus radicaux », procèdent au blocage d'infrastructures de transport comme des autoroutes, des aéroports ou des ports. Le 13 juillet dernier, des membres du mouvement « Dernière Génération » ont bloqué les pistes des aéroports de Düsseldorf et de Hambourg pour « protester contre le manque de planification du gouvernement contre la [crise climatique](#) ». Face aux actions de désobéissance civile menée à répétition par "Dernière Génération", le gouvernement allemand avait ouvert en mai une enquête pour « formation ou soutien d'une organisation criminelle », [saisissant ses comptes et ses actifs](#) à l'issue de perquisitions.

Les activistes écologistes visent également des installations énergétiques comme cela a été le cas en Allemagne en janvier, lors d'une manifestation contre l'extension d'une mine de charbon, [à laquelle avait participé Greta Thunberg](#) et durant laquelle elle a été interpellée par les forces de l'ordre avant d'être relâchée. Le 24 juillet dernier, la militante suédoise a d'ailleurs été condamnée par la justice de son pays à une amende pour avoir désobéi à la police. Le 19 juin, elle avait, avec d'autres militants, [bloqué pendant 6 jours](#) les accès au port de de Malmö et ses pétroliers, afin de protester contre l'usage de combustibles fossiles.

Des protestations qui mènent souvent à des affrontements entre les militants et les forces de l'ordre ou même des citoyens, qui expriment leur exaspération face aux barrages des routes ou des autres installations. Si les personnes interrogées par « More In Common » reconnaissent la « nécessité fondamentale d'une action forte » pour la protection du climat, ils ne considèrent pas que le motif « d'urgence climatique » justifie de telles actions.

Cette organisation rappelle avoir déjà prévenu dans son étude en 2021 contre le risque que « cela tourne mal ». « C'est une erreur de positionner les gens les uns contre les autres selon des clivages culturels. Ceci (...) peut nuire à la perception positive qui existe dans l'esprit des gens sur la protection du climat. Il ne s'agit plus alors de savoir comment réussir à protéger l'environnement mais de savoir de quel côté vous êtes », lit-on encore.

<https://www.francesoir.fr/societe-environnement/les-allemands-deux-fois-moins-nombreux-soutenir-le-mouvement-pour-le-climat>